

“ En me parlant du présent, votre *Nacelle* fait revivre dans mon âme un passé que j’aime et que je bénis, et je vous en suis reconnaissante. ”—De loin, la brise nous apporte un doux écho : “ Les plus beaux jours de ma vie sont ceux que j’ai passés au Monastère des Ursulines, et, si Dieu me garde . . . repasse à l’été, petite *Nacelle*, pour me faire revoir encore une fois avant de mourir ces lieux aimés. ”

Poursuivant ma route, je franchis la frontière et j’arrive au Maine. La barque a été signalée d’avance. Le pavillon étoilé déploie ses plis onduleux. Réception officielle : dignitaires et notables sont sur pieds. On va sceller un traité . . . Oui, réciprocité d’amitié. L’adresse présentée se lit comme suit : “ Enfin elle est arrivée la *Nacelle* aux couleurs de l’espérance, nos cœurs la saluent par une salve de félicitations. Une à une, nous retirons de cale—avec une joie d’enfant—les précieuses marchandises du cloître : parfums monastiques, chaleureuses invitations, agréables nouvelles, fleurs religieuses et poétiques, disposées avec tout l’art, toute la grâce et la tendresse d’un cœur ursulin. ”

“ Puis, tout de suite, nous voulons procéder au lestage du charmant petit navire qui nous appelle à bord pour le grand conventum des Ursulines trifluviennes. Monsieur le Curé frète la *Nacelle* de ses religieuses, et cela avec la magnanimité que vous lui connaissez. ”

“ Monsieur le Vicaire veut bien voguer avec nous ; aidées de sa main forte, habile et généreuse, dites à notre Révérende Mère que ses filles du Maine espèrent arriver heureusement aux plages chéries de l’Alma Mater. Quel bonheur alors de revoir notre bien aimée Mère Supérieure et toutes les chères Mères et Sœurs du vieux Monastère. ”

“ Le lest est un billet de cinq piastres que M. l’abbé D. dépose dans la *Nacelle*. La cargaison se compose des sentiments les plus tendres, les plus reconnaissants que peut éprouver notre cœur ”

SR M. ANNE DE JÉSUS.

Sous ce souffle favorable qui enfle sa voile, la *Nacelle* se dirige vers l’Hudson.

—“ The *Nacelle* is at port ; many thanks Oh ! will it ever come the end of June 1897 ? will I come with it ? . . . These questions and millions of others I start to ask myself, as with tear dimmed eyes, I linger fondly over the dear lines of *La Nacelle*. . . . I would give worlds to be once more a pupil safe and sound in my dear Convent Home. The names of old friends are so familiar ! Sighs and smiles, tears and heartbursts all mingle together when I read that dear book-